

Typologie des peuplements

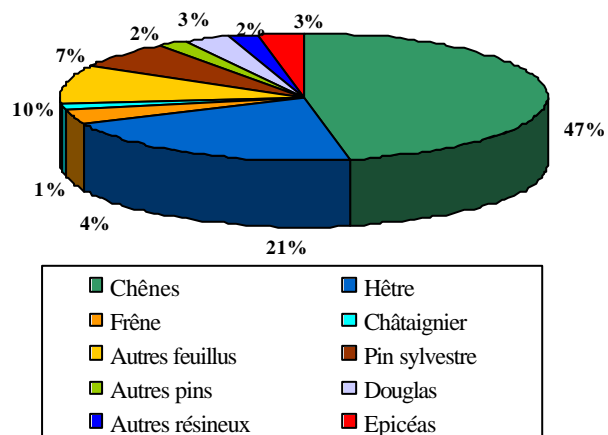
Des forêts riches et productives

Modelée par l'homme depuis des siècles, la forêt haut-normande présente une grande variété d'essences forestières. Le climat, la topographie et les sols sont propices à la forêt feuillue qui domine sur 85 % de la surface. Les essences principales sont le chêne sessile, particulièrement adapté aux formations limoneuses acidophiles des plateaux, et le hêtre qui l'accompagne et le relaie sur les pentes.

Sur les sols profonds, eutrophes et bien alimentés en eau, le chêne pédonculé et les autres feuillus précieux (frêne, merisier, érable) occupent également une place notable.

Les peuplements résineux ont été pour la plupart introduits au cours des deux derniers siècles. Ils sont principalement constitués par le pin sylvestre. Les autres résineux blancs (sapin, épicéa) et rouges (autre pin, douglas, mélèze) n'occupent que des surfaces réduites.

Principales essences forestières en Haute-Normandie



Source : DRDAF Rouen - Service Forêt-bois, Mars 1999

Trois grands groupes d'essences forestières peuvent être définis : les essences indigènes, les essences acclimatées et les essences introduites.

Essence acclimatée, essence introduite

Une essence acclimatée est une essence qui :

- a été introduite depuis suffisamment de décennies pour avoir démontré sur plus d'une génération sa bonne adaptation aux conditions de milieu et de climat qui prévalent en Haute-Normandie ;
- peut se reproduire naturellement en forêt sans intervention de l'homme.

Exemples : noyer commun, peuplier blanc, chêne rouge d'Amérique, robinier, douglas...

Une essence introduite est une essence qui :

- ne se régénère pas naturellement ;
- s'est régénérée mais pour laquelle on manque encore de recul.

A noter que la région possède deux résineux indigènes : le pin Sylvestre et le sapin de l'Aigle dans le Pays d'Ouche.

Dans les boisements et reboisements, la part des essences acclimatées et introduites est en forte diminution depuis les 15 dernières années.

Si certaines essences introduites et non acclimatées telles que les épicéas ou le sapin de Vancouver ont démontré leurs limites, d'autres telles que le Douglas ou le pin Laricio ont montré leur meilleure adaptabilité aux conditions stationnelles normandes et leur bonne productivité, tant quantitative que qualitative.

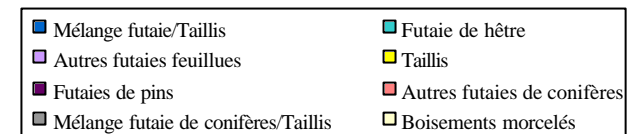
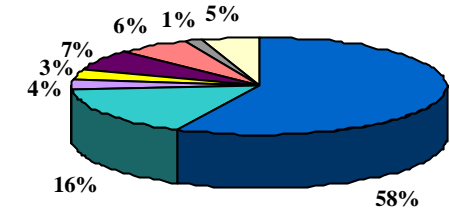
Futaie et taillis

La futaie est un traitement provenant de semis ou de plantations.

Le taillis, quant à lui, est un traitement constitué d'arbres de petites dimensions obtenus à partir de rejets de souche.

Une dominance du taillis sous futaie

Les peuplements forestiers en Haute-Normandie

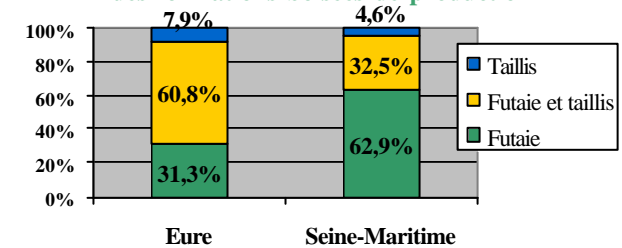


Source : DRDAF Rouen - Service Forêt-bois, Mars 1999

La futaie de hêtres est le peuplement dominant des forêts domaniales mais le type de peuplement le plus largement représenté dans les deux départements est le mélange futaie feuillue/taillis avec 125 000 ha.

Le mélange futaie feuillue/taillis recouvre un ensemble très large de peuplements, généralement issus d'anciens taillis sous futaie.

Les structures forestières élémentaires des formations boisées de production



Source : DRDAF Rouen - Service Forêt-bois, Mars 1999

Le taillis simple est aujourd'hui le type de peuplement le moins représenté. Etant peu productif et appauvrissant les sols, ce peuplement est aujourd'hui converti ou transformé, à chaque fois que cela est possible, sauf cas particulier du taillis de châtaignier.